Il est des lieux il est il est des lieux

dimanche 30 décembre 2018, par Jeanne Poitevin

Il est des lieux

il est

il est des lieux

qui permettent aux hommes de vivre

qui permettent aux hommes de croire

de se rassembler

de se compter se voir se croire

se reconnaître

naître ensemble

Marina est née en 65
Jean-François en 45

voici des lustres

que nous venons ici

dans cette Galerie Jean-François Meyer

rue Fort Notre Dame à Marseille

juste aux abords du port

près de la mer

au centre de cette ville où tout hurle avec amour et fraternité, violence et cœur

nous y voyons des amis à peine émergés des Beaux Arts, de Marseille, d'Aix, ou d'ailleurs, côtoyer des stars, des pointures, des immenses de l'art contemporain, partager leur élans ; leurs dires, leurs essentiels
avec

avec

avec

avec

avec

les passants
les perdus
les élites
les exclus

les tous

tous
tous
tous tous

de Marseille et partout

partout

partout,

sans exagération

car à Marseille on n’exagère pas, on aime, on embrasse, on adopte

des connards font semblant et volent plus que nous encore

HOOOOOOOOO
HISSSSEEEEEE !

Enculés !

disent les magnifiques tribunes de notre stade aimé
tant pis si les intellos ne comprennent rien à notre stade ici nous sommes tous, nous aimons, jouons, représentons tous nos quartiers

et
vétérans de mensonges, usurpateurs, voleurs, menteurs,

la Galerie Jean-François Meyer tenait le cap

à Marseille

élevait tous nos regards nos cœurs nos âmes

vers un art nouveau d’ici

ils ferment le 30/12/2018

parce que pas à pas pas à pas pas à pas pas à pas toutes les subventions leur ont été retirées

toutes

on travaille avec des subventions

pas seulement par besoin d’argent

mais pour avoir un relais de reconnaissance et de lien citoyen de notre travail

de galeriste
de compagnie
de lieu culturel

car l’art est politique, au sens où il est lien de notre ville, notre cité

Marseille

travailler ici c’est être en lien avec

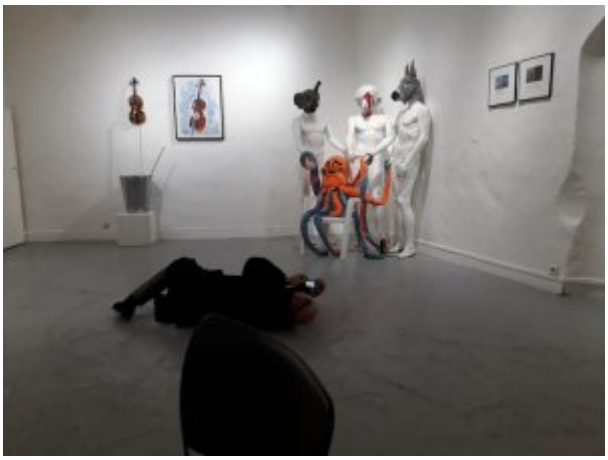
LES GRECS
LES HISTOIRES
LES AFRIQUES

Les profondeurs d’aujourd’hui, de demain, d’autrefois, de toujours,

ceux qui coupent les subventions

ceux qui arrêtent de reconnaître un travail, un rassemblement, fraternel, politique, artistique, fondamental,

le savent-ils ?



la Galerie Jean-François Meyer s’arrête

putain non
putain non
putain non

please

please non

Resaisissez-vous, décisionnaires de passage, ne laissez-pas cette histoire inouïe ne pas durer encore 1000 ans,

à Marseille tout durait 1000 ans,

normalement,

s’il vous plait

nous avons besoin de la rigueur, de la finesse, de la stratégie de Marina Mars, de Jean-François Meyer, et de leur galerie, où nous avons tant appris, trois ou quatre générations de citoyens, et où tous les quartiers se rassemblaient…

dehors

dans la rue,

quittant MM et JFM, sur le bus est écrit MUCEM.....

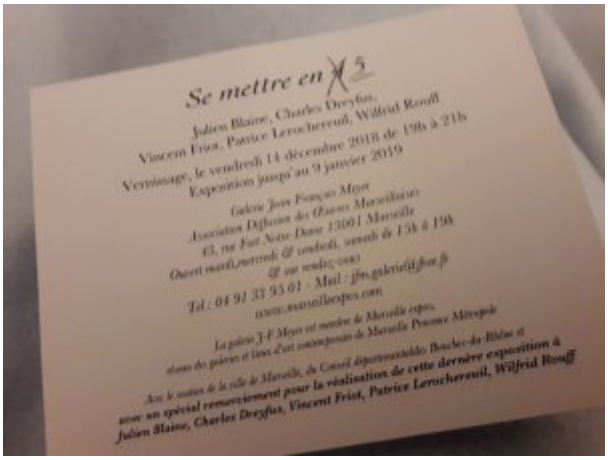
NO
NO
NO

pas l'un à la place de l'autre !

Gardons les lieux d'émergence et de précision, garants de nos cerveaux en recherche, en travail et en liens !

je vous en prie

Jeanne Poitevin



http://www.marseilleexpos.com/blog/2018/10/06/se-mettre-en-cinq/